

ETUDES URBAINES

IFRA ~ Les Cahiers, N° 27

IFRA

Les Cahiers

Numéro spécial / special edition

n° 27

janvier-mars 2005

Positions de thèses

Hautes terres, territoires et gestion des ressources

Rural et urbain

Etudes urbaines

Réseaux

Justice, pouvoir et communication

**Pratiques et formes urbaines dans un contexte
de mondialisation :
Exemple de Dar es Salaam, Tanzanie**

Cécile ROY

« Dar es Salaam semble avoir été oubliée du monde. Qui connaît Dar ? Ici, point de guerre, ni de dictature, les médias internationaux ne posent pas les yeux sur un « havre de paix ». Mais pour les (gens) de ce vaste pays, l'un des plus pauvres du globe, Dar existe bien dans le bruit, la fureur... et la lumière. Une ville aux mille opportunités, où tout est possible (...) »¹

Si peu de gens ont entendu parler de Dar es Salaam, tout le monde connaît le terme « mondialisation ». Non seulement le processus se développe aujourd'hui sur toute la planète (Paul Valéry déclarait déjà en 1931 : « *le temps du monde fini commence* »), mais encore provoque-t-il des modifications visibles dans les sociétés et leurs fonctionnements, tant au niveau politique qu'économique ou culturel. « *Quand un mot devient populaire, c'est souvent parce qu'il capte la mise en place d'un important changement du monde. Une nouvelle idée doit décrire un nouveau fonctionnement.* »²

Ainsi, la mondialisation doit-elle s'appréhender comme source de nouveaux questionnements pour la science et notamment en géographie. Parmi les objets clefs de la discipline, la ville ou les espaces urbains jouent un rôle considérable dans la diffusion, la gestion et la valorisation de la mondialisation. C'est également en ces lieux de concentration que les gens peuvent s'appropriier toutes les échelles (du local au global) ainsi que de toutes les métriques (du territoire au réseau).

Notre travail porte alors sur les modalités d'une (re)lecture d'un espace urbain dans un contexte de mondialisation. Quels phénomènes serait-il pertinent d'étudier ? Comment différencier ce qui relève de la mondialisation et ce qui correspond à des évolutions déjà en cours ? Au total, qui fait la ville aujourd'hui et comment la mondialisation la transforme-t-elle ? De fait, nous ne réfléchissons pas tant sur les processus de création de mondialités (qui

¹ *Avoir 20 ans à Dar es Salaam*, F. Noy, K. Mlenzi, F.W. Simbeye, Editions Alternatives, Charles Léopold Mayer, Paris, 2001, 95 p.

² J.A. Scholte, "The Globalization of World Politics", in Baylis, J., Smith, S. (eds.), *The Globalization of World Politics. An Introduction to International Relations*, Oxford, Oxford University Press, 1997, p. 14

correspondraient aux différents états de la mondialisation) mais sur les conséquences de celles-ci sur la ville et ses habitants.

Mais avant d'aller plus loin, penchons-nous d'abord sur la signification du terme mondialisation. Une analyse diachronique permet dans un premier temps de mettre à jour les différentes périodes phares dans le bouclage de la planète, elle permet ensuite de comprendre les éléments neufs du processus actuel. Au regard de ces derniers, la mondialisation apparaît alors comme un processus complexe et protéiforme, au sein duquel l'adoption d'une pensée basée sur la complémentarité de phénomènes opposés devient indispensable : le local et le mondial, l'uniformisation et la différenciation, la connexion ou l'enfermement sont autant de dynamiques contradictoires constitutives d'un seul et même phénomène.

La nouveauté du processus et ses conséquences se lisent concrètement dans la ville et ses paysages. D'un côté, l'abolition de la distance, vécue ou perçue, modifie les temporalités et le rapport à l'espace (par l'emboîtement de différents niveaux scalaires). De l'autre, la mise en place d'un référent spatial commun à toute l'humanité opère, par un mouvement de rétroaction positive ou négative, une valorisation des lieux et des différentes cultures locales. Enfin, la composante économique de la mondialisation, à travers la diffusion et la généralisation du credo libéral, véhicule toute une série de codes, de normes et de valeurs que certains souhaiteraient volontiers universels. De la mondialisation comme processus, état ou idéologie, les conséquences géographiques et sociales apparaissent clairement dans les espaces urbains.

Encore nous faut-il dégager des critères d'étude à la fois pertinents et significatifs pour lire la mondialisation à l'intérieur même des espaces urbains et analyser comment le processus les modifie ou non. C'est ainsi que nous retiendrons deux éléments qui font la ville aujourd'hui. Il s'agit d'un côté des habitants et de leurs pratiques (auxquelles nous pouvons ajouter leurs représentations) et de l'autre la morphologie ou les formes urbaines. Deux volets qui fabriquent, font évoluer et donnent du sens aux espaces urbains. Par ailleurs, chacun des deux critères choisis se développe dans un mouvement de nouvelles configurations spatiales, de nouvelles articulations entre local et global ; des pratiques sociales innovantes émergent tout comme des nouveaux lieux de pouvoir. Pratiques et formes urbaines dans un contexte de mondialisation donnent ainsi naissance à une

réinterprétation des espaces et participent ensemble à la création d'une nouvelle géographie de la ville.

D'un point de vue relatif au terrain, l'intérêt de Dar es Salaam réside dans l'expression du paradoxe d'une périphérie mondialisée. Par ailleurs la ville présente des aspects historiques et culturels intéressants : les échanges intenses et anciens, avec l'Inde et le Moyen Orient notamment, ont formé la civilisation swahilie dès le 15^{ème} siècle. Cette forme de mondialisation par le bourse joue un rôle non négligeable aujourd'hui. Par ailleurs, la Tanzanie possède une véritable « culture politique » (Martin, 1988) héritée de la période Nyerere : le socialisme Ujamaa a non seulement marqué les mentalités, mais a aussi véhiculé une certaine idée du monde et de la ville.

Principaux pôles économiques de la Tanzanie, les grandes villes du pays concentrent des activités économiques variées. Elles regroupent dans un second lieu l'accès facilité à l'information sous toutes ces formes et démultiplient les champs du possible. En ce sens, la population les considère comme un symbole de modernité et de potentialités, où les rencontres peuvent offrir un avenir meilleur. Dar es Salaam en est peut être la meilleure illustration. Pour les Tanzaniens, Dar es Salaam est *Bongoland* : la ville où, pour réussir, il faut mettre en œuvre toute son énergie, sa perspicacité. Les habitants diront qu'« *il faut savoir utiliser son cerveau* » (du swahili *Bongo* signifiant cerveau, intelligence). Il s'agit d'une capitale économique forte de trois millions d'habitants où se regroupent les principaux ministères (la capitale politique, Dodoma, n'abritant que le Parlement), toutes les ambassades, les grandes entreprises, la principale université. C'est ici que les modes se dessinent et ce sont les habitants de Dar que l'on envie et que l'on imite. Une centralité attisée par la croissance urbaine et les migrations, c'est également le lieu où l'on voudrait être, surtout pour les jeunes. Aujourd'hui, la ville s'ouvre, voire même s'offre au monde, le chemin a été long et difficile.

De part sa polarisation forte à l'échelle nationale, nous réalisons que Dar es Salaam est l'incarnation même de cette ouverture au monde, un espace privilégié où peut se lire la mondialisation. Dans le même temps, la ville se situe en position marginale dans un espace mondialisé : une situation paradoxale dans laquelle Dar es Salaam revêt en même temps mais à des échelles différentes deux rôles bien distincts voire contradictoires. Un jeu d'échelles intéressant puisqu'il replace une périphérie de l'espace monde au centre de celui-ci, selon un procédé qui nous oblige nous même à nous abstraire autant que possible de notre espace référentiel.

La mondialisation transforme par ailleurs la ville de façon très rapide, l'échelle temporelle de ces changements se calque d'ailleurs sur notre propre échelle temporelle de recherche, une synchronie qui, pour nous chercheur, devient source d'un vertige tout aussi stimulant que déconcertant.

Notre travail se déroule ainsi en trois grands étapes : des concepts au contexte, nous exposons dans un premier temps les problématiques urbaines en relation avec la mondialisation. Véritable regard sur le monde, elle doit être située dans le temps et l'espace physique et symboliques des acteurs concernés, « *du même coup, nous basculons de la mondialisation entendue comme modèle unique vers la diversité des pratiques locales qui viennent décoder tout modèle global intrus* » (Panhuys, Zaoual, 2000, p.15). Nous entrons ensuite à Dar es Salaam par le biais des pratiques urbaines en prenant l'espace public et l'espace domestique. Par ailleurs nous nous interrogeons sur la pertinence d'une analyse suivant les différentes communautés présentes en ville ainsi que suivant les quartiers urbains. De la mondialisation par procuration à la mondialisation ignorée (ou le local exalté) en passant par la mondialisation domestiquée (au sens de domus : habiter), nous tentons de définir une certaine typologie des pratiques urbaines vis-à-vis du processus. La façon dont les habitants réagissent, intègrent et gèrent la mondialisation influe dans un dernier temps sur les morphologies urbaines. Nous tentons d'analyser en quoi les bouleversements contemporains « transforment les formes ». Au niveau de la gestion urbaine, quels sont les acteurs des transformations en cours et quels sont leurs buts. Au total, nous réalisons que les effets de la mondialisation participent à la création d'une nouvelle géographie de la ville à travers l'émergence de nouvelles centralités et le renforcement d'autres, de recompositions territoriales jouant à leur tour, à des degrés divers, sur les pratiques des citoyens.

Le choix de notre ville, nous l'avons vu, n'est pas anodin. Cependant, les phénomènes locaux étudiés trouvent des échos dans des analyses élaborées dans différentes localités telles que l'Afrique du Sud (Benit, Gervay-Lambony, 2003), la Corée du Sud (Gelézeau, 2001) ou le Mexique (Garcia Fuentes, Pérez Medina, 1998). L'objectif de notre travail est donc double : mettre en exergue les dynamiques en cours à Dar es Salaam tout en insistant sur les redondances constatées dans d'autres villes en marge de l'espace-monde.

Bibliographie indicative

- Beaud M., Dollfus O., Grataloup C., Hugon Ph., Kébadjian G., Levy J. (coor.), *Mondialisation, les mots et les choses*, Karthala, GEMDEV, 1999, 356 p.
- Benit C., Gervay Lambony P., *La mondialisation comme instrument politique local dans les métropoles sud-africaines (Johannesburg et Ukhuruleni) : les « pauvres » face aux « vitrines »*, Annales de géographie, n° , novembre-décembre 2003, Paris, Armand Colin, p. 628-645.
- Braudel F., *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII siècle*, 3. Le temps du monde, Armand Colin, Paris, 1979, 922 p.
- Dorier-Apprill E. (Dir.), *Vocabulaire de la ville, Notions et Références*, Edition du temps, Paris, 2001, 189 p.
- García Fuentes A., Pérez Medina S., *Ségrégation urbaine et « modernisation » : le cas de Mérida, Yucatán*, Annales de géographie, juillet-août 1998, n° 602, Paris, Armand Colin, p. 431-445
- Gelézeau V., La modernisation de l'habitat en Corée du sud. Usage et image des appartements de type occidental, Annales de géographie, juillet-août, n° 620, 2001, Paris, Armand Colin, p. 405- 424.
- Ghorra-Gobin C., *Réinventer le sens de la ville. Les espaces publics à l'heure globale*, l'Harmattan, Paris, 2001, 266 p.
- Lévy J., Lussault M. (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, Paris, 2003, 1033 p.
- Martin D.C., *Tanzanie, l'invention d'une culture politique*, Presses de la fondation nationale des sciences politiques et Karthala, Paris, 1988, 318 p.

Publications

- C. Roy, *Réseaux sociaux et mondialisation dans une périphérie du monde : exemple des associations de Kivalani (Dar es Salaam, Tanzanie)*, in Afrique des réseaux et mondialisation, F.Bart, A. Lenoble Bart (dir.), Karthala-MSHA, 2003, 204 p., p. 119-130.
- C. Roy, *La mondialisation depuis sa périphérie, ou les dynamiques locales de la mondialisation à Dar es Salaam (Tanzanie)*, Action Concertée Initiative Ville, Allocataires de thèse 2003, Ministère de la recherche, 2003, 198 p., p. 166-170.

- A. de Cauna, C. Roy, *Rencontres urbaines, les leçons de Dar es Salaam, Port Louis et Saint-Denis*, Les cahiers d'outre-mer, Janvier-Mars 2004, 57^{ème} année, 2004, 112 p., p. 32-52.
- C. Roy., *Etude spatio-temporelle de la rencontre à Dar es Salaam*, Les cahiers d'Afrique de l'Est, IFRA, n° 25, Varia, Septembre 2004, p. 43-53.
- C. Roy, *Etude socio-spatiale des écoles publiques à Dar es Salaam*, in Calas B., *Dar es Salaam, les territoires d'une agglomération portuaire*, Paris, Karthala, à paraître.